

Derrière le présentateur, des pompiers s'affairent à éteindre l'incendie d'un corps de ferme. Ils viennent d'arriver avec les journalistes, déroulent des tuyaux et préparent leur matériel pour circonscrire le sinistre.

— *Oui, d'après le chef des gendarmes Lucien Andrel, les victimes seraient peu nombreuses.* Hervé tente d'être rassurant. *Je crois que ça tient réellement du miracle quand on pense à tous les incendies que cette catastrophe a engendrés. Je viens d'apprendre que les pompiers de la région ainsi que tous les services de secours convergent actuellement vers le Saulnois. Le régiment de génie de Metz a été mis en alerte et serait prêt à partir dans les minutes qui viennent d'après une source que je viens de recueillir. Je dois dire que c'est un paysage de guerre que l'on voit ici. En s'approchant du site, le ciel était rougeoyant. D'après certains témoignages, il semblerait que ces météorites donnaient l'impression de ralentir leur chute avant de toucher le sol. Nous avons également constaté qu'il n'y avait aucun point d'impact visible...*

Pendant qu'il parle, une sorte de brume blanchâtre englobe l'incendie.

— *Je crois que nous pouvons rassurer le public en lui disant...*

Les lueurs de l'incendie disparaissent brusquement. Il ne subsiste plus que le projecteur de la caméra. Les pompiers semblent se paralyser devant le corps de ferme.

Dans ce silence revenu brusquement, une voix stupéfaite dit :

— *Mais, mais qu'est-ce que...*

Hervé se tourne très lentement vers le sinistre. Il s'immobilise ainsi pendant quelques secondes avant de revenir vers la caméra bouche bée sans que le moindre son en sorte.

Un officier s'avance derrière Hervé et crie à ses hommes :

— *Allez, les enfants, la manœuvre est terminée! Nous rentrons à la caserne!*